

Martin, Nicolas, *Senghor et le monde : la politique internationale du Sénégal*, Paris, Afrique, Biblio Club (ABC), 1979, 183 p.

Bernard Charles

Les nouveaux centres de pouvoir dans la dynamique des relations internationales

Volume 10, numéro 4, 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701002ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701002ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Charles, B. (1979). Compte rendu de [Martin, Nicolas, *Senghor et le monde : la politique internationale du Sénégal*, Paris, Afrique, Biblio Club (ABC), 1979, 183 p.] *Études internationales*, 10(4), 862-862. <https://doi.org/10.7202/701002ar>

pensons que la crise libanaise devrait pousser la communauté internationale à repenser sa politique collective et les moyens utilisés pour régler les grandes crises. Le sort réservé aux Juifs d'Europe était injuste. Il était aussi injuste de réparer le tort qui leur a été causé aux dépens des Palestiniens chassés de leur pays. Il est encore plus injuste de régler le problème palestinien en détruisant le Liban. On devrait être en mesure d'arrêter cette ronde cynique, qui ne fait que déplacer momentanément le mal en créant de nouvelles causes d'injustices.

Nabil N. ANTAKI

*Faculté de droit,
Université Laval*

SÉNÉGAL

MARTIN, Nicolas, *Senghor et le monde : la politique internationale du Sénégal*, Paris, Afrique Biblio Club (ABC), 1979, 183p.

Que le lecteur ne s'attende pas à une analyse de la politique internationale du Sénégal, comme semblerait l'indiquer le sous-titre. Il trouvera plutôt une présentation très sommaire, voire le simple montage d'un certain nombre d'extraits très brefs de discours, d'allocutions, d'interviews et de conférences émanant du président Senghor. De temps à autre, des indications factuelles laissent supposer qu'une politique internationale peut ne pas en rester à l'ordre du discours. Huit pages par-ci, huit pages par-là (y compris les citations à pleine page) et voici traités : la coopération franco-sénégalaise (ch. 13), une diplomatie tous azimuts (ch. 12), la Francophonie et l'Eurafrrique (ch. 9), etc. Le lecteur risquant sans doute d'être très vite fatigué, on lui offre souvent des chapitres de quatre pages sur le socialisme senghorien (ch. 10), l'indépendance nationale (ch. 5), la politique de défense (ch. 15). Tout est à l'avenant, qu'il s'agisse des points de repère, des grands principes ou de l'action diplomatique autour desquels le livre est articulé.

Même s'il laisse entendre le contraire, l'auteur n'a pas dû consacrer beaucoup de mois à la rédaction de son ouvrage, d'autant que deux personnes l'ont aidé à réunir la documentation. Pourquoi n'a-t-il pas tiré parti – car il n'y paraît guère – de son expérience de conseiller technique au Sénégal ?

En aucune façon ce livre ne saurait constituer « l'ouvrage fondamental... sur la politique senghorienne » qui devrait « servir de référence pour comprendre l'Afrique d'aujourd'hui » (pas moins !) comme cela est imprimé avec outrecuidance sur la couverture.

Bernard CHARLES

*Département de science politique,
Université de Montréal*

THÉORIE, IDÉOLOGIE ET PROBLÈMES INTERNATIONAUX

JOUVE, Edmond, *Relations internationales du Tiers-Monde et droit comparé des peuples* (2^e édition), Paris, Berger-Levrault, 1979, 587p.

La deuxième édition de cet ouvrage est largement justifiée par l'unicité de ce genre d'entreprise en langue française et par l'épuisement rapide de la première.

Ce livre est sérieux, méthodique, engagé. Malgré les difficultés du genre, qui auraient pu faire un fourre-tout de ce monumental ouvrage, E. Jouve ne s'est pas complu à la facilité ni à la dispersion. L'apparence encyclopédique du livre est due à l'esprit de méthode de l'auteur. On ne saurait découper les relations internationales du Tiers-Monde en tranches disciplinaires et le politologue, l'économiste, le sociologue, le diplomate et même le psychologue pourront retrouver leurs préoccupations favorites. Seul, le juriste reste quelque peu sur sa faim. L'auteur défend de nouvelles approches des relations internationales.